

Nekrologe = Nos morts

Autor(en): **Grivaz, F.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **112 (1961)**

Heft 10-11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Emile Graff

(1877–1961)

Emile Graff, décédé le 25 septembre dernier, était né à Genève en 1877. Après avoir obtenu en 1898 son diplôme à l'Ecole forestière de l'Ecole polytechnique fédérale et en 1899 son certificat d'éligibilité à un poste forestier supérieur, il passe une année (1900) au service cantonal vaudois des forêts comme stagiaire, le stage étant alors obligatoire.

En 1901 il début comme inspecteur forestier à Viège où il reste une année. En 1902 il rentre dans le canton de Vaud comme forestier aménagiste, trois de ces postes ayant été créés par la nouvelle loi forestière. En 1905 il succède à M. Turtaz comme inspecteur forestier de l'arrondissement de Cossonay comprenant les districts de Cossonay et d'Echallens, un grand arrondissement sans moyens de communications. La motorisation n'existe pas. Les inspecteurs forestiers, qui en avaient les moyens, faisaient leurs inspections et les martelages en se rendant sur place à cheval, sans subsides bien entendu. Emile Graff fut le dernier inspecteur à avoir utilisé ce moyen de transport comme il fut le premier à posséder une automobile. En 1910 il succède à M. Grenier à la tête de l'arrondissement d'Aigle où il avait fait son stage

en 1899 sous les ordres de M. Decoppët. En 1919 il se rapproche du centre en prenant la succession de M. Badoux dans l'arrondissement de Montreux et en 1925 il remplace M. de Luze à l'arrondissement de Morges, où il prend sa retraite en 1942. En 1941 et en 1942, il a dirigé la section du bois de feu à l'Office cantonal du bois pendant l'économie de guerre.

Peu d'inspecteurs — peut-être fût-il le seul — ont géré cinq arrondissement forestiers, ce qui dénotait chez M. Graff un besoin de changement, un besoin de toujours voir du nouveau. Pendant sa retraite, son plus grand plaisir était de prendre un abonnement général et de parcourir notre pays de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, ne manquant jamais de visiter un collègue éloigné.

Pendant sa carrière de forestier, Emile Graff s'est intéressé aux travaux de reboisement en montagne (les Luex de Corbeyrier), aux conversions de taillis et à la culture du peuplier. Il s'intéressait particulièrement à l'agriculture et avait acquis, peu après la guerre de 1914—1918, un important domaine agricole en France près de Dijon où il se rendait fréquemment.

Partout où M. Graff a passé, il y a gardé de solides amitiés et plus particulièrement parmi les gardes qu'il aimait à revoir lorsqu'il se rendait sur ses anciens lieux de travail.

Emile Graff était un homme aimable courtois, aimant la société, peut-être un peu dominé par un esprit genevois de Carouge que n'avait pas réussi à lui faire perdre la nationalité vaudoise acquise par son père de la commune du Châtelard.

Sa famille possédait des propriétés en Villard, sur Montreux, dans le vallon de Chamby. Lui-même y possédait un chalet et un petit domaine agricole où il s'était complètement retiré. Il aimait à y recevoir ses amis. Chaque année, au moment des narcisses, ses intimes s'y rencontraient et c'était la journée des souvenirs. Cette réunion va bien marquer à ceux qui avaient le privilège d'y assister.

C'est en Villard qu'il s'est endormi paisiblement, deux jours après sa rentrée d'une clinique où il avait subi une intervention chirurgicale que rien ne laissait prévoir. Il semblait destiné à venir à un plus grand âge.

Il avait deux fils et deux filles, issus de deux mariages avec une nombreuse descendance. Tous lui étaient profondément attachés et l'ont beaucoup entouré, surtout pendant ces dernières années où son isolement, dans son chalet, n'était pas sans causer des inquiétudes en hiver.

Il avait organisé sa vie solitaire en vrai philosophe et avait acquis une belle sérénité.

Au militaire Emile Graff était officier d'artillerie de forteresse.

Un vieil et excellent collègue nous a quitté. Il laissera un grand vide parmi les forestiers, car il ne manquait aucune de nos réunions mensuelles, malgré son éloignement. Au crématoire, à Vevey, de nombreux collègues et amis lui ont rendu les derniers honneurs.

A sa famille nous exprimons encore toute notre sympathie, nous conserverons d'Emile Graff le souvenir d'un ami fidèle.

F. Grivaz